

Posté le: Ven Fév 22, 2019 8:10 am Sujet du message:

Jiří Kylián sera officiellement reçu à l'Académie des Beaux-Arts le 13 mars 2019. C'est Hugues Gall qui prononcera le discours traditionnel. Le service de presse de l'Académie des Beaux-Arts nous a transmis les clichés de l'épée que portera Jiří Kylián, conformément à l'usage. Ladite épée lui sera remise par la Princesse de Hanovre - Caroline de Monaco, pour les non spécialistes du Gotha.



Installation du chorégraphe Jiří Kylián à l'Académie des beaux-arts (membre associé étranger)

le mercredi 13 mars 2019 à 15 heures 30

Le 13 mars prochain, le chorégraphe tchèque Jiří Kylián sera officiellement installé à l'Académie des beaux-arts par son confrère Hugues R. Gall, membre de la section des membres libres. Jiří Kylián a été élu membre de l'Académie le 25 avril 2018 au fauteuil du peintre Leonardo Cremonini. Les membres associés étrangers, statutairement au nombre de 16, sont élus parmi des artistes ou personnalités étrangères contribuant par leur action à promouvoir la création artistique dans le monde.

Au cours de cette cérémonie qui se tiendra sous la Coupole du Palais de l'Institut de France, Hugues R. Gall prononcera le discours d'installation de Jiří Kylián, avant d'inviter ce dernier à faire, selon l'usage, l'éloge de son prédécesseur. William Christie, membre de la section des membres libres de l'Académie des beaux-arts, dirigera à cette occasion l'ensemble Les Arts florissants. A l'issue de cette séance, S.A.R. La Princesse de Hanovre lui remettra son épée d'académicien.

Jiří Kylián

Kylián Le danseur et chorégraphe Jiří Kylián est né en 1947 à Prague, alors en Tchécoslovaquie. En 1962, Jiří Kylián est admis comme étudiant au conservatoire de Prague. Malgré l'omniprésence du parti communiste qui, à cette époque-là, contrôle le pays avec une poigne de fer, le conservatoire compte beaucoup de professeurs excellents eux-mêmes formés au sein de la Tchécoslovaquie libérale et démocratique d'avant-guerre. Le professeur Zora Šemberová a une influence décisive sur le jeune Jiří.

En 1967, Jiří Kylián reçoit une bourse qui lui permet de poursuivre ses études à la Royal Ballet School

de Londres. Il y rencontre le chorégraphe John Cranko qui lui offre un contrat avec le Ballet de Stuttgart. Avant de se lancer dans cette nouvelle voie, Jiří Kylián retourne encore à Prague où, entre-temps, a commencé une révolte contre le pouvoir communiste dirigé par Alexander Dubcek. Celui-ci essaie de créer un « socialisme à visage humain », mais cet idéal est écrasé en 1968, par les forces armées du Pacte de Varsovie.

Une semaine après leur invasion, Jiří Kylián quitte son pays et part à Stuttgart, où Cranko l'encourage aussi à réaliser ses premières chorégraphies. Au début des années 1970, il vient aux Pays-Bas pour rejoindre le Nederlands Dans Theater en tant que chorégraphe invité. En 1975, il devient le directeur artistique de cette compagnie de danse néerlandaise.

Sa création *Sinfonietta*, dont la première a lieu en 1978, au Charleston Festival, est un tournant qui apporte au Nederlands Dans Theater une célébrité internationale. L'ensemble entame un programme de représentations dans le monde entier (Metropolitan Opera, Opéra de Paris, Festival du Printemps de Prague en 1982...). Reconnaisant l'importance d'une bonne formation pour les jeunes danseurs, Kylián lance un ensemble junior, le NDT 2. Mais il n'oublie pas non plus la valeur et la qualité spécifiques aux danseurs chevronnés, ce qui le conduit à créer aussi un groupe senior, le NDT3, pour lequel il crée, en collaboration avec ses collègues Hans van Manen, Mats Ek et William Forsythe les chorégraphies constituant le programme de sa première mondiale. Cet événement est immédiatement reconnu par le public et les médias comme un nouveau développement important, le NDT 3 ayant un impact très positif sur la communauté de danse. En fait, c'est tout simplement la preuve qu'on peut danser à tout âge.

En 1987, le Nederlands Dans Theater construit sa propre base : un ensemble de studios de danse et un théâtre conçu par l'architecte Rem Koolhaas. Kylián reste associé au Nederlands Dans Theater pendant 34 ans. Ces dernières années, il s'est orienté progressivement vers les performances vidéo, le cinéma et la photographie. Ses films primés *Car-Men* et *Scalamare* ainsi que l'installation photographique *Free Fall* ont été réalisés en collaboration étroite avec sa muse et compagne de toujours, Sabine Kupferberg.

Textes : service de presse de l'Académie des Beaux-Arts



L'Épée de Jiří Kylián, histoire de sa genèse

Avec mon installation en tant que nouveau membre le 13 mars prochain, l'Académie des beaux-arts affirme l'importance de sa toute nouvelle section, celle de la Chorégraphie créée le 9 octobre 2018. J'en suis extrêmement fier car la danse a été une forme d'art très longtemps méconnue.

L'Épée, attribut du nouvel académicien avec son costume est une arme destinée à frapper seulement pour la défense des arts et de la culture. Elle représente également l'univers symbolique de chaque artiste reçu à l'Académie. La question qui se posait à moi fut donc : comment concevoir une épée symbolisant l'art de la danse et de la chorégraphie? Ce ne fut pas une tâche facile. Après avoir passé en revue de nombreuses possibilités, je suis tombé sur l'image d'une magnifique figurine de danseuse. Cette toute petite sculpture, qui pourrait passer pour une création de Matisse ou Picasso, est en fait une oeuvre d'art créée il y a 5 500 ans en Égypte. Elle avait été découverte par Henri de Morgan, en 1907, dans le Tombeau 2 du site d'El Mohamerieh en Haute-Egypte. Il s'agit d'une statuette datant de la

période prédynastique, donc bien antérieure à l'époque des pyramides et des hiéroglyphes. Autant dire qu'on ne sait rien de ses origines ni de sa signification. La seule chose qui saute aux yeux, c'est que la statuette représente une danseuse. Elle est également connue sous le nom de la « Dame Oiseau » à cause de la forme de la tête qui ressemble à un bec d'oiseau, et de ses bras qui font penser à des ailes.

La signification et l'importance de cette cérémonie est d'élever la chorégraphie au rang des beaux-arts. C'est pourquoi j'ai décidé que cette « Dame oiseau » devait être placée sur des ailes lui permettant de prendre son envol vers de nouvelles aventures. Ceci m'amène à évoquer une anecdote tragicomique liée à la genèse de mon épée : j'avais, entre-temps, pris contact avec un collectionneur d'animaux empaillés pour lui demander s'il disposait de petites ailes d'oiseau que je pouvais scanner pour les faire reproduire en métal. Alors qu'il était en train de m'expliquer qu'à son regret, il n'avait rien qui pouvait m'être utile, un oiseau tomba mort du ciel, droit devant mes pieds...! Je le pris dans mes mains – c'était un pinson – et l'emmena au collectionneur qui me prépara ses ailes avec application de manière à pouvoir les « immortaliser » sur mon épée.

Un autre défi qui se présenta fut le travail de scannérisation pour obtenir une exacte représentation en trois dimensions de la statuette égyptienne. J'avais découvert qu'elle « résidait » au Brooklyn Museum à New York, et je fis appel à Jason Akira Somma, un danseur-chorégraphe et aussi un photographe très doué dont j'avais été le mentor dans le cadre du Rolex Mentorship en 2011-2012, pour lui demander de m'aider à scanner l'objet. Par une étrange coïncidence, l'espace dans lequel la « Dame Oiseau » avait émerveillé des milliers de visiteurs pendant de nombreuses années devait être rénové, et la « Dame Oiseau » serait donc soustraite au regard du public pendant quelque temps. Jason sauta sur l'occasion et obtint l'autorisation de la scanner en « chambre séparée ».

Ayant ainsi obtenu les deux composantes majeures de la poignée, il me fallut trouver un forgeron pour forger l'épée et assembler les éléments. Deux amis, le dessinateur graphique René de Haan et le peintre Ilya Walraven, m'aidèrent à trouver le meilleur forgeron des Pays-Bas. Ce fut Dave Wijngaarden, établi à Alkmaar, qui accomplit le travail artisanal de la manufacture de l'épée.

Tout ce travail de recherche et de création n'aurait pas été possible sans le précieux concours de Carmen Thomas, la directrice dynamique et dévouée de Kylián Productions.

Texte : Jiří Kylián

